

Trop peu de fruits à cidre sur le marché – *Il faut en produire davantage*

L'industrie de transformation n'a pas assez de fruits à cidre bio. Il en manque 6000 tonnes par année. Un vaste projet soutenu par toute la branche doit maintenant relancer la production.

L'offre de fruits à cidre bio ne peut actuellement de loin pas satisfaire la demande du marché. Bio Suisse, Ramseier AG, Coop et le FiBL lancent un projet commun pour augmenter la production de fruits à cidre bio en fonction des besoins. Le plus grand potentiel à court et moyen terme consiste à recruter des producteurs pour la reconversion, mais aussi à augmenter les rendements dans les vergers haute-tige bio. Le but du projet est d'augmenter d'au moins 20 pourcents les rendements des vergers actuels. La production de fruits à cidre dans des vergers basse-tige peu intensifs est aussi très prometteuse.

Les producteurs vendent beaucoup en direct

Surtout dans les vergers haute-tige, les rendements des fruits à cidre fluctuent fortement d'une année à l'autre à cause de l'alternance et des conditions météorologiques. Une grande partie des fruits à cidre est commercialisée en direct par les

producteurs. Les grandes cidreries transforment en plus, en moyenne de ces dix dernières années, près de 4500 tonnes de pommes et 1500 tonnes de poires, ce qui représente environ 5,5 pourcents de l'ensemble des fruits à cidre.

Un assouplissement du Cahier des charges datant de 2013 autorise la fabrication des schorles bio avec des jus concentrés pour pouvoir faire des réserves sous forme de concentrés lors des années de grosses récoltes. On n'y est cependant encore jamais arrivé depuis 2013 à cause de l'augmentation de la demande et des faibles récoltes comme celle de 2017. Les cidreries estiment le déficit d'approvisionnement à nettement plus de 5000 tonnes de pommes et à plus de 1000 tonnes de poires par année. Et encore cette estimation ne tient pas compte de l'augmentation des besoins de l'industrie de transformation pour les pâtisseries, les muslis etc. qui doit actuellement être couverte par des importations. Et on pourrait sans problème lancer de nouveaux produits à base de jus qui feraient encore augmenter la demande.

La situation du marché parlerait pour une augmentation du prix à la production bio de 39 francs par décitonne – un peu plus dans les cultures sous contrat. C'est avec cet objectif que le Groupe spécialisé (GS) Fruits de Bio Suisse est allé aux dernières négociations de prix. Les acheteurs ne se sont pas encore laissé convaincre, mais le GS va continuer de travailler dans ce sens.

Les vergers basse-tige peu intensifs atteignent en production conventionnelle des rendements de 50 tonnes dès la cinquième année après la plantation. Cette forme de production pourrait aussi être intéressante en bio. *Photos: Andreas Häseli*



Augmenter les rendements des vergers haute-tige

Malgré la forte diminution des surfaces intervenues ces dernières décennies, les traditionnels vergers haute-tige continuent de former la colonne vertébrale de la production de fruits à cidre – avant tout pour des raisons économiques et d'organisation du travail. Cette forme de production, qui enrichit les paysages et crée divers types d'habitats pour de nom-



Pas comme ça ! Un entretien minimal est indispensable pour la santé des arbres et obtenir un bon rendement.

breuses espèces animales et végétales, jouit depuis peu d'une nouvelle considération. L'optimisation de la combinaison de la production de fruits et des mesures d'encouragement de la biodiversité (paiements directs grâce au niveau de qualité II) permet à l'arboriculture haute-tige de redevenir une branche de production économiquement intéressante et porteuse d'image. L'optimisation de la rentabilité nécessite cependant une mécanisation adaptée comme les machines de récolte et les échelles hydrauliques, mais il faut aussi atteindre de bons rendements en fruits, ce qui passe par un entretien correct des arbres.

Le défi de l'entretien des arbres

Les nouvelles maladies comme la marssonina, le feu bactérien ou l'apparition de souches de tavelure capables de briser les résistances rendent l'entretien des arbres fruitiers haute-tige nettement plus complexe qu'avant. Sans compter que les nouveaux défis de protection phytosanitaire doivent être soigneusement adaptés aux mesures de biodiversité et économiquement supportables.

Dans le cadre du projet mentionné au début de l'article et pour soutenir les producteurs de fruits à cidre, le FiBL a fortement augmenté ses activités de conseil. En plus de la publication d'une fiche technique détaillée sur les hautes-tiges bio et des recommandations variétales, les producteurs sont soutenus pendant la saison par des séminaires, des rencontres ainsi que des conseils individuels (infos: cf. en bas à droite).

Production de fruits à cidre bio sur basse-tige

Les augmentations des rendements dans la production haute-tige ne suffiront cependant pas à combler le grand déficit de

l'offre. En agriculture conventionnelle, des arboriculteurs novateurs de Suisse orientale ont commencé il y a dix ans en collaboration avec des cidreries à produire des fruits à cidre dans des vergers basse-tige. Les trois variétés à cidre résistantes à la tavelure Rewena, Remo et Reanda se sont avérées les meilleures grâce à leur bonne qualité de transformation et de jus, leur robustesse et leur bonne aptitude au secouage. Le porte-greffe vigoureux M 111 permet aux arbres en production et plantés à intervalles de 5 m x 2,5 m de ne pas avoir besoin d'installation de soutien. Avec une bonne protection phyto et une bonne formation des arbres, les producteurs PI atteignent un plein rendement de 50 tonnes dès la cinquième année.

Cette forme de culture bon marché est aussi très intéressante pour la production bio, qui a d'ailleurs de nombreuses années d'expérience avec les trois variétés susmentionnées. Elles se sont révélées très robustes, non seulement contre la tavelure mais aussi en partie contre l'oïdium et le feu bactérien, sont très productives et assez peu sensibles à l'alternance. Elles permettent une bonne production avec un minimum de protection phytosanitaire. Pour avoir une bonne rentabilité, il faut avoir une bonne mécanisation qui puisse aussi être utilisée à plusieurs. Les machines de récolte comme les secoueurs, les récolteuses et les trieuses peuvent faire diminuer les frais de main-d'œuvre, mais les échelles hydrauliques et la taille mécanique peuvent aussi s'avérer rentables. Dans le cadre du projet commun lancé avec Bio Suisse, Coop et Ramseier SA, le FiBL aimerait à la fois favoriser l'arboriculture haute-tige et développer la production sur basse-tige. Quelques hectares seront plantés en 2018, mais de nouvelles plantations sont souhaitées et sont encouragées par Ramseier Suisse SA (voir ci-dessous). *Andreas Häseli, FiBL*



Ramseier cherche des fruits à cidre bio

Ramseier Suisse SA offre actuellement aux producteurs Bourgeon la chance de conclure des contrats de production de longue durée. Elle participe aux frais pour les nouveaux arbres et assure une garantie de prise en charge avec supplément de prix même en cas de forte récolte. Les producteurs intéressés sont priés de contacter


→ Andreas Häseli

Tél. 062 865 72 64

andreas.haeseli@fibl.org


Autres informations sur les fruits à cidre bio

FT «Arboriculture fruitière biologique haute-tige»

 shop.fibl.org > n° de commande 1086

Liste variétale «Variétés d'arbres


fruitiers hautes tiges pour la culture bio»

 shop.fibl.org > n° de commande 1577

Cours et séminaires

17 janvier 2018: Introduction à l'agriculture biologique «spéciale viticulture et arboriculture»

Les autres dates sont publiées au fur et à mesure sur

 www.bioactualites.ch > Agenda